

Hébreux 11/1-3, 8-10

La foi est une manière de posséder déjà ce qu'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas. C'est elle qui valut aux anciens un bon témoignage.

Par la foi, répondant à l'appel, Abraham obéit et partit pour un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Par la foi, il vient résider en étranger dans la terre promise, habitant sous la tente avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la ville munie de fondations, qui a pour architecte et constructeur Dieu lui-même. Par la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle tint pour fidèle l'auteur de la promesse. C'est pourquoi aussi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, naquit une multitude comparable à celle des astres du ciel, innombrable, comme le sable du bord de la mer.

Ainsi donc, nous aussi, qui avons autour de nous une telle nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui sait si bien nous entourer, et courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les regards fixés sur celui qui est l'initiateur de la foi et qui la mène à son accomplissement, Jésus, lui qui, renonçant à la joie qui lui revenait, endura la croix au mépris de la honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.

Oui, pensez à celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle opposition contre lui, afin de ne pas vous laisser accabler par le découragement.

D'où vient la foi ? La foi vient d'une expérience : l'expérience d'une relation avec Dieu. Cette relation est attestée par « une nuée de témoins », nous dit le texte du jour. Dans l'extrait que nous venons d'entendre, l'auteur en appelle à Abraham, à Sara, Isaac et Jacob et par là, à leur descendance. Car Abraham Isaac et Jacob sont les patriarches, les Pères fondateurs du peuple d'Israël.

Et en dernier lieu, il fait référence à Jésus « l'initiateur de la foi » dit-il, titre qui peut-être un peu étonnant : comment en effet Jésus pourrait-il être l'initiateur de la foi » de ses ascendants ? Mais sans doute parle-t-il de la foi en Dieu et plus particulièrement au Dieu de Jésus-Christ, tel que ce dernier le leur a enseigné et montré. « Je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi », a affirmé Jésus. En lui, est récapitulé et confirmé la foi des ancêtres. « Tout est accompli » a dit le Jésus crucifié, accompli dans ce sens que tout a été dit, la foi a trouvé dans son enseignement sa pleine mesure, son sens ultime. Jésus a montré la voie, il est le témoin par excellence de la volonté de Dieu, de son amour, de son plan pour nous. La foi a trouvé son assise, plus qu'en Abraham, Sara et leur descendant.

Mais revenons à Abraham et Sara précisément. Si la foi se nourrit des témoins, d'où vient la foi d'Abraham censé être le Père des croyants. Tout d'abord, il y a des précurseurs : Noé par exemple, son ancêtre, et remontant plus haut, Adam et Ève qui selon les Écritures étaient, dans le jardin d'Éden, en contact direct avec Dieu. Si l'histoire relève du mythe, ce mythe veut signifier que la foi, en dernier ressort, naît d'une expérience personnelle avec Dieu.

Dieu a parlé à Adam et Ève, il a parlé à Noé, il a aussi parlé à Abraham et Sara. Pars et fais-moi confiance a-t-il dit à Abraham. Construit une arche a-t-il dit à Noé ! Prenez soin de mon jardin a-t-il dit à Adam et Ève. Bon pour cette dernière mission, le moins que l'on puisse dire, c'est que ça n'a pas bien marché et personne ne peut prétendre avoir fait mieux depuis.

Ainsi la foi peut avoir été attisée par la nuée des témoins, elle peut aussi avoir été attisée par la lecture des livres de la Bible qui précisément est témoignage de ces témoins : mais la foi se fonde d'abord sur une expérience personnelle, une rencontre avec Dieu dans sa vie, tel Paul sur la route le menant à Damas. Bon, ça n'est pas toujours aussi violent que pour Paul. Mais c'est un fait. Dieu parle encore aujourd'hui. On ne sait pas pourquoi certains l'entendent et d'autres pas. Mais c'est pour cela que Luther et Calvin parlaient de la foi comme un don. Cela nous rappelle que Dieu est toujours l'initiateur de la foi.

Ce qui est certain c'est que la foi est un don qui apporte de la confiance et de l'espérance. Une manière, dit le texte aux Hébreux, *de posséder déjà ce qu'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas*. L'expérience de Dieu appartient à tout à chacun. C'est un don que vous possédez, vous l'avez vécu. Et cette expérience nourrit votre espérance : vous n'êtes pas seul ! vous êtes aimé de Dieu, votre avenir appartient à Dieu. Et cette foi vous met en marche. Comme Abraham sur les routes le menant d'Ur en Chaldée à Canaan en passant par l'Égypte, une route qui le mène de l'anonymat au Père des croyants. Comme Paul qui part de Damas pour essaimer dans toute l'Asie Mineure sa foi, son espérance, l'amour de Dieu.

La foi est ce qui nous fait oser. Oser l'inconnu, oser le neuf, oser ouvrir nos portes pour accueillir le monde, oser quitter nos comforts pour se laisser guider par Dieu. Oser la confiance en notre Seigneur. Oser l'amour : de Dieu et du prochain.

D'où vient la foi ? Elle vient d'un appel : un appel de Dieu, un appel à rejoindre la nuée des témoins.

Amen.